



Communiqué de presse

Habit.A : de nouvelles perspectives pour l'architecture et le développement des territoires de montagne

Dernières étapes du projet transfrontalier Italie-France, dirigé par l'Ordre des Architectes de Cuneo. À partir de l'observation du contexte des Alpes du Sud, l'attention pour mesurer l'efficacité d'un immeuble se focalise sur les paramètres liés à son intégration dans le tissu économique et social.

27 novembre 2020 : deux webinaires (un le matin et l'autre l'après-midi) pour présenter les résultats obtenus et illustrer des modèles vertueux à travers les images et les témoignages recueillis par les documentaristes d'**Urban Reports**.

2 décembre 2020 : conférence de clôture du projet et nouveautés du Protocole ITACA.

Turin, le 24 novembre 2020 – Les architectures **“responsables”** et la photographie, en tant qu'outil capable de les raconter, sont les thèmes au centre des **deux webinaires** (à 9h00 et 14h00) au programme du **27 novembre**, pour marquer la conclusion opérationnelle du projet Habit.A. Lancé il y a 5 ans, ce projet a relevé le défi qu'il s'était lancé : définir un **nouveau concept de “responsabilité” vis-à-vis du patrimoine bâti ou à bâtir**, en **élargissant la notion de durabilité de tout projet de construction**. La réalisation de cet objectif agit aussi sur le **Protocole Itaca**, outil d'évaluation du niveau de durabilité énergétique et environnementale des bâtiments, de contrôle et d'orientation pour l'Administration publique. Deux nouvelles fiches d'orientation pour la construction de bâtiments seront présentées le **2 décembre lors de la conférence de clôture du projet**. D'une valeur totale de **660.000 euros**, entre fonds européens et cofinancements nationaux, Habit.A s'inscrit dans le programme de coopération transfrontalière Interreg V/A France-Italie Alcotra 2014/2020. L'Ordre des Architectes, Planificateurs, Paysagistes et Conservateurs de la Province de Cuneo est en le Chef de file.

Qu'est-ce qui change ? Avec Habit.A, les architectures deviennent **“responsables”** car en mesure de résister aux challenges permanents posés par le changement climatique, de promouvoir la relance d'activités économiques ou encore de représenter le pivot de la renaissance d'une communauté. Il ne suffit donc plus que les architectures soient belles à voir, intégrées avec l'environnement, en cohérence avec le style et les matériaux de la tradition locale et conformes aux standards en matière d'économies d'énergie.

« Grâce à ce projet, de nouveaux indicateurs, liés à la **compatibilité avec le contexte environnemental, architectonique et culturel** ainsi qu'à la **capacité d'interagir avec le territoire**, viennent s'ajouter aux modèles d'évaluation existants du patrimoine bâti, explique **Claudio Bonicco**, architecte et Président de l'Ordre des Architectes, Planificateurs, Paysagistes et Conservateurs de la Province de Cuneo. « Il s'agit d'une étape importante, qui élargit la notion de durabilité et modifie les paramètres du protocole Itaca, référence régionale et nationale aussi pour l'allocation de ressources financières ».

Le territoire de montagne, semi-montagneux et rural des Alpes, à cheval sur la frontière franco-italienne, entre la Province de Cuneo et les Départements des Hautes-Alpes et des Alpes de Haute-Provence, a été le **“laboratoire” d'Habit.A**. Pour définir de nouveaux paramètres, il a été procédé à la cartographie de **80 architectures**, parmi lesquelles **10** ont été sélectionnées car considérées comme **emblématiques** et possédant certaines des caractéristiques qui, selon les deux nouvelles fiches ajoutées au Protocole Itaca, rendent un bâtiment responsable. Les 10 architectures retenues sont ainsi devenues des **“témoins” du changement de paradigme pour les constructions et les rénovations** ainsi que des modèles à reproduire. Elles ont été attentivement observées par les documentaristes d'Urban Reports, qui ont “photographié” cette étude de cas. Le reportage d'Urban Reports met en avant les valeurs fondatrices de chaque projet, à commencer par celles des acteurs de chaque communauté.

De ces caractéristiques, des nouvelles responsabilités de l'architecture, des acteurs présents sur le terrain et de leur rôle par rapport aux changements climatiques, avec des réflexions sur la perte de biodiversité et des phénomènes comme les récentes inondations dans les Alpes Maritimes, on discutera le **27 novembre, de 9h00 à 13h00**, dans le cadre du webinaire **“Architectures durables ou responsables ? La qualité du patrimoine bâti pour des territoires résilients”**.

L'après-midi (14h00-18h00), le webinaire **“La photographie en tant qu'outil narratif pour un rapprochement interdisciplinaire et multi-acteurs avec les territoires”** fera le point sur les 10 architectures sélectionnées, protagonistes d'un récit qui se sert de la photographie comme d'un outil pour écouter les voix du territoire, récit écrit par Urban Reports, collectif de documentaristes et chercheurs indépendants.

Comment ces architectures naissent-elles ? Dans quel contexte s'inscrivent-elles ? Qui y habite ? Quels aspects, en plus des paramètres techniques et des facteurs de performance, peuvent concourir à définir leur durabilité en termes de responsabilité ? Le récit photographique s'efforce de répondre à ces questions, en prenant en compte la transformation physique et géographique de l'espace, la dimension culturelle et l'espace de vie de la communauté.

Le projet se terminera par la conférence de clôture de la Région Piémont, au programme du 2 décembre. À cette occasion, la nouvelle approche de “responsabilité” vis-à-vis du patrimoine bâti et à bâtir sera illustrée dans toutes ses déclinaisons, tout comme les fiches intégrées dans le Protocole Itaca.

Fiche technique

- “Architectures durables ou responsables ? La qualité du patrimoine bâti pour des territoires résilients” 27 novembre, 9h00-13h00 - Événement gratuit après inscription via le lien – Id 1463
<https://morningsun.sgiservizi.cloud/elencoeventonline.asp?ordine=cn>
- “La photographie en tant qu'outil narratif pour un rapprochement interdisciplinaire et multi-acteurs avec les territoires” 27 novembre, 14h00-18h00 – Événement gratuit après inscription via le lien – Id 1464
<https://morningsun.sgiservizi.cloud/elencoeventonline.asp?ordine=cn>

Chaque webinaire donne droit à 4 crédits de formation pour les architectes.

Quels sont aujourd'hui les éléments indispensables pour qu'une construction puisse être qualifiée de durable sur les territoires de montagne ?

Les caractéristiques identifiées par Habit.A vont de l'utilisation de matériaux et de technologies liés à la revitalisation de la filière du bois, à une nouvelle réflexion sur des fonctions permettant de favoriser les arts et les métiers du passé, qui représentent autant de clés du succès d'un bâtiment.

Cela est d'autant plus d'actualité si l'on considère l'attention accrue pour le repeuplement des bourgs ruraux, juste quelques semaines après la dernière catastrophe naturelle en date, qui a mis une fois de plus en évidence la fragilité du territoire rural italien.

Le récit photographique : 10 architectures emblématiques

Le récit photographique se veut une tentative d'élever la recherche Habit.a à un niveau supérieur de prise de conscience de la durabilité de toute intervention d'architecture. La durabilité n'est pas ici simplement considérée comme un paramètre technique, mais comme un ensemble de valeurs exprimées par le territoire et ses habitants. À travers un regard d'ensemble, capable de parcourir transversalement ces territoires, ce récit les compare les uns aux autres, en soulignant leurs spécificités, leurs défis communs et la complexité des aspects qui contribuent à définir leur durabilité.

Il n'est pas seulement question d'architectures, mais d'histoires de vie, de collectivités au sein desquelles la mémoire historique coexiste avec les témoignages des personnes qui, nées dans ces vallées, sont ensuite

Service de Presse : Spazi Inclusi – Francesca Corsini t 334 2037099 francesca.corsini@spazi-inclusi.it

Clarissa Marchese t 340 8359593 clarissa.marchese@smazi-inclusi.it

Stefano Bosco t 338 9321089 boscostefano.press@gmail.com

parties vers la grande ville, avant de revenir dès que cela a été possible dans leurs villages, avec davantage de ressources et de nouvelles énergies, pour retrouver la vie anarchique dont elles avaient gardé le souvenir. Il y a aussi ceux qui ne sont jamais partis, car ils n'avaient pas le choix ou parce qu'ils ont décidé de poursuivre l'aventure de leur exploitation familiale, en l'innovant. Sans oublier les nouveaux montagnards et ceux de retour, qui reviennent au bercail ou qui choisissent la montagne pour développer un nouveau projet de vie.

Repenser la montagne en tant que lieu de vie à travers 10 aspects

1/ (La maison de village - Forcalquier) **Le rôle de l'architecture dans la construction du bien commun.**

Forcalquier devient un cas emblématique pour développer ce thème, qui peut cependant s'étendre à toutes les interventions architectoniques explorées. Il s'agit d'une "architecture plongée dans la matérialité des lieux et dans la création des choses¹". Une architecture qui naît des matériaux et de la maîtrise artisanale locale mais qui, surtout, prend forme à l'intérieur d'un processus de régénération d'un lieu, en lui redonnant du sens et en alimentant ainsi un lien intrinsèque avec l'histoire et les spécificités locales. La voix du territoire : "Il faut réfléchir sur notre temps, observer, comprendre les processus qui ont transformé les lieux" (Patrick Verbauwen, architecte et auteur de l'ouvrage).

2/ (La maison du bois - Méolans-Revel) **Le bois : une ressource à mettre en valeur, un bien commun et une opportunité pour de nouvelles économies à filière courte.** Le patrimoine forestier, particulièrement riche et étendu sur la commune de Méolans-Revel, à l'instar des nombreuses vallées que nous avons parcourues, est un bois d'invasion, appauvri et fragile, qui est en passe d'effacer les traces des terrassements et de recouvrir l'espace agricole. Le thème est donc transversal et impose une réflexion sur les politiques de gestion et d'entretien de ce patrimoine, qui représente une ressource environnementale, touristique, productive et culturelle des territoires alpins.

La voix du territoire : "Il faut que les communautés prennent les choses en main, qu'on entame une réflexion collective sur la dimension productive de ce territoire. La forêt est en train d'évoluer et doit être entretenue et soignée. Surtout, il est nécessaire de comprendre les facteurs de son changement" (Daniel Million-Rousseau, Maire de Méolans-Revel) "Nous avons besoin d'une politique capable de sauvegarder notre territoire ! Nos forêts sont un bien commun et, si convenablement entretenues et soignées, elles représentent une ressource" (Giacomo Lombardo, ancien Maire d'Ostana).

3/ (Les Allouvières - Romette) **Les territoires alpins deviennent des Laboratoires de durabilité résidentielle.** De nos jours, la montagne accueille de nouvelles formes d'habitat. À l'instar de Romette, les autres territoires aussi nous racontent que la montagne devient de plus en plus un espace pour expérimenter et donner naissance à de nouveaux projets de vie, basés sur des principes de solidarité, proximité et faible impact sur l'environnement. On écoute des propositions, on agit ensemble, on partage des objectifs et on recherche des outils et des ressources pour les réaliser.

La voix du territoire : "Quels sont les espaces que nous voulons partager ? Comment réduire l'impact sur l'environnement ainsi que les coûts de construction et d'entretien des structures ? Comment voulons-nous vivre ensemble ? (Les habitants des Allouvières).

4/ (La maison dans la grange - Prinardo) **L'imaginaire de la montagne, entre passé et présent.**

Le rapprochement avec l'imaginaire d'un lieu est le fil rouge qui traverse les dix territoires explorés. Il s'agit de territoires "en transition", qui partagent un même passé récent – les décennies qui ont immédiatement précédé et suivi le nouveau millénaire – caractérisé par des phénomènes d'abandon diffus, de désillusion et de souffrance. Il est toujours possible de lire les traces plus ou moins nettes de la déchéance du patrimoine bâti et du paysage rural, de l'appauvrissement de la dimension économique et productive, le tout associé à la fragilité du tissu social. Ces territoires oscillent entre, d'une part, la mémoire d'un passé – pas si lointain – de départs, de migrations et d'abandon et, d'autre part, un présent qui change rapidement et qui demande une narration réactualisée des lieux qu'ils sont devenus aujourd'hui. La voix du territoire : "L'imaginaire de la montagne est un imaginaire qui diffère de la réalité. Certes, le contexte environnemental est toujours le même, mais la montagne qui évolue et avance, se repeuple et crée des opportunités est celle qui innove et sort des terrains battus. C'est pourquoi, je crois, l'imaginaire de la montagne est mal interprété. D'où le conflit entre représentation et réalité." (Silvia Rovere, Maire d'Ostana)

¹ A. De Rossi e L. Mascino, Arch. Alp. n.4/2020

5/ (Hameau de Paraloup - Rittana) **Le rôle politique des territoires, nouveaux centres de production culturelle.** À l'instar de Paraloup, dans d'autres cas explorés, le projet de réhabilitation physique devient une occasion de reconquête et de réappropriation d'un lieu, en réattribuant une identité concrète et reconnaissable à ces territoires. Surtout, il s'agit de réalités au sein desquelles un changement culturel est en cours, mis en œuvre par ceux qui ont décidé d'habiter, de vivre et de fréquenter ces lieux, à travers un engagement qui se construit jour après jour, grâce aux nouveaux pionniers des territoires alpins, décidés à faire de ce choix un modèle de vie. C'est ainsi que naît "une nouvelle identité de l'action" : agir ensemble pour bâtir l'avenir de la collectivité.

La voix du territoire : "Mon objectif est une réponse à long terme. L'implication de la communauté sur une dimension culturelle. Je le fais aujourd'hui pour ceux qui viendront demain". (Giacomo Doglio, Maire de Rittana)

6/ (Hameau de Valliera – Castelmagno) **De nouvelles synergies entre les secteurs public et privé pour repenser les territoires alpins.** Les processus de retour vers la montagne, que nous avons explorés sur ces territoires, demandent un accompagnement et une nouvelle synergie entre les acteurs privés et publics visant à garantir un développement systémique et intégré. Les administrateurs publics que nous avons rencontrés écoutent le territoire et ouvrent les portes de leurs territoires aux idées et à l'innovation. Si, d'une part, l'acteur public s'occupe des maillages sociaux, recherche des solutions et des stratégies en tentant de réattribuer un nouveau rôle culturel et productif à ces territoires, d'autre part, l'on assiste à l'émergence d'un acteur privé qui fait des propositions et investit des ressources dans des projets de vie. La voix du territoire : " Dans ce type de projets, l'accompagnement et la synergie sont nécessaires pour garantir un développement systémique et intégré. Loin d'être une simple action d'assistantat, l'intervention publique doit viser la mise au point de mécanismes de gouvernance et d'ingénierie de capitaux mixtes publics/privés, capables de favoriser la réalisation de ces expériences de retour vers la montagne." (Claudio Conterno, l'un des membres fondateurs du projet de réhabilitation).

7/ (L'étable du Hameau de Roccia, Sampeyre) **La dimension productive sur les territoires des Alpes.**

Le fait de réhabiter les territoires alpins impose une refonte de leur dimension productive. Les nouveaux habitants qui réinvestissent les Alpes, sont jeunes et porteurs d'une notion du développement de la montagne fondée sur nouvelle habitabilité du territoire : mise en valeur du patrimoine agricole, réactivation des activités productives et, donc, construction de nouvelles formes d'économies en réseau à travers la redécouverte des ressources et des savoir-faire du territoire pour les réutiliser et les réactualiser. La voix du territoire : "C'est un travail éprouvant. L'été, les animaux passent tout leur temps dans les pâturages d'altitude. Le troupeau se disperse. Et la montagne n'est pas très facile à vivre. C'est fatigant, mais je me sens plus libre" (Flavio, éleveur).

8/ (Lou Pourtoun, un centre culturel - Ostana) **De nouvelles collectivités conceptrices pour de nouveaux modèles de vie alpine.** Un projet de reconstruction d'une nouvelle communauté autrefois perdue, à travers un patient tricotage de liens sociaux et culturels avec le territoire. L'accent est mis sur l'innovation sociale, en ouvrant les portes à de nouveaux habitants, porteurs de nouveaux savoir-faire, de nouvelles compétences et d'énergies capables de soutenir la renaissance du territoire. Un laboratoire de la citoyenneté, dans lequel on teste de nouvelles stratégies de l'habitat collaboratif, où le contact entre des groupes différents devient l'occasion d'apprendre à vivre ensemble pour formuler des réponses collectives au service de toute la communauté. La voix du territoire : "Notre village est devenu plus fort lorsqu'il a ouvert ses portes au monde, en décidant d'accueillir et de faire place à la naissance d'une nouvelle communauté" (Giacomo Lombardo, ancien Maire).

9/ (L'Acino – Alba). **Mise en valeur du paysage culturel**

Le paysage culturel fait référence aux valeurs exprimées par le territoire et par la communauté qui y est implantée. La mise en valeur des paysages ruraux et alpins passe à travers le développement culturel, permettant d'exprimer et de partager ces valeurs aussi à travers des regards différents pour renouveler et renforcer leur prise de conscience. L'art et l'architecture deviennent alors des outils et des vecteurs pour construire une image du territoire. La voix du territoire : "Autrefois, ce territoire n'avait rien à offrir. À défaut d'une historicité locale antérieure, nous avons développé de nouvelles formes pour communiquer sur notre territoire et mettre en avant le rapport intrinsèque qui existe entre ce produit et la terre, l'esprit du vin" (Roberta Ceretto).

10/ (Une fenêtre sur les Langhe – Cigliè) **Contaminations et expérimentation.**

Dans ce cas, il s'agit d'une petite intervention capable d'enclencher un processus d'enrichissement culturel et d'expérimentation qui implique les acteurs locaux et la collectivité à travers des contaminations matérielles ou immatérielles. Comme dans la plupart des cas explorés, il s'agit d'un étranger, de quelqu'un qui vient de l'extérieur,

porteur d'une autre culture (et, en l'occurrence, d'une nouvelle langue) et, surtout, d'un nouveau regard sur le paysage quotidien. Quelqu'un qui choisit de l'installer sur ces territoires ruraux et alpins, en contribuant à saper les modèles existants et à accélérer un changement de rythme.

La voix du territoire : "Cette contamination n'a pas seulement concerné les compétences, mais aussi un nouveau regard, issu d'une différente perception du lieu de la part des acteurs impliqués" (concepteurs du Studio ATA).